

RÉPONDRE

MARDI : Relisez le Ps 1, 1-6

Prière de réponse :

Après avoir relu le texte, vous pouvez aujourd'hui écrire votre prière de réponse à la Parole de Dieu reçue depuis deux jours. Le juste « *se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit* ». Que cette attitude inspire notre prière de réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CONTEMPLER

Prolongeons notre prière
Dans l'adoration de Dieu
Toujours présent.



LECTIO DIVINA GUIDÉE : PARCOURS SAINT RAPHAËL



Au fil du livre des psaumes

Semaine 1a

Les deux voies (Ps 1, 1-6)

« Parle, Seigneur, ton
serviteur écoute. »



Déroulement du temps de *lectio divina*

I- INTRODUCTION À LA PRIÈRE.

La prière de la *lectio divina* commence :

- par le signe de la Croix

- une prière à l'Esprit Saint

*Viens Esprit Créateur nous visiter
Viens éclairer l'âme de tes fils ;
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière
Toi qui créas toute chose avec amour.*

II- PRIER LA PAROLE DE DIEU.

Chaque jour, nous développerons particulièrement une étape de la *lectio divina* : lecture, méditation, prière de réponse, contemplation.

III- CONCLUSION DE LA PRIÈRE.

À la fin du temps de *lectio divina*, nous pouvons rendre grâce pour la Parole de Dieu reçue et terminer la prière par le signe de la Croix.

Livre des psaumes, psaume 1, 1-6

Heureux l'homme qui ne suit pas le conseil des impies,
ni dans la voie des égarés ne s'arrête,
ni au siège des rieurs ne s'assied,
mais se plaît dans la loi du Seigneur,
mais murmure sa loi jour et nuit !
Il est comme un arbre planté auprès des cours d'eau ;
celui-là portera du fruit en son temps
et jamais son feuillage ne sèche ;
tout ce qu'il fait réussit :
rien de tel pour les impies, rien de tel !
Mais ils sont comme la bale qu'emporte le vent.
Ainsi, les impies ne tiendront pas au Jugement,
ni les égarés, à l'assemblée des justes.
Car le Seigneur connaît la voie des justes,
mais la voie des impies se perd.

PAROLE DU SEIGNEUR

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vous pouvez méditer ce texte à partir de quelques questions :

- 1/ Quelle béatitude est énoncée ?
.....
- 2/ Quels sont les deux chemins de vie proposés à l'homme ? Sont-ils tous deux un chemin de vie ?
.....

➤ Pour méditer, vous pouvez lire ces textes complémentaires :

Livre du prophète Jérémie (Jr 17, 5 – 14)

Ainsi parle le Seigneur : Maudit l'homme qui se confie en l'homme, qui fait de la chair son appui et dont le cœur s'écarte du Seigneur ! Il est comme un chardon dans la steppe : il ne ressent rien quand arrive le bonheur, il se fixe aux lieux brûlés du désert, terre salée où nul n'habite. Béni l'homme qui se confie dans le Seigneur et dont le Seigneur est la foi. Il ressemble à un arbre planté au bord des eaux, qui tend ses racines vers le courant : il ne redoute rien quand arrive la chaleur, son feuillage reste vert ; dans une année de sécheresse il est sans inquiétude et ne cesse pas de porter du fruit. Le cœur est rusé plus que tout, et pervers, qui peut le pénétrer ? Moi, le Seigneur, je scrute le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun d'après sa conduite, selon le fruit de ses œuvres.

GUERRIC d'IGNY : 2^{ème} sermon sur saint Benoît

L'assurance de la force n'est pas ailleurs que dans la crainte du Seigneur. La crainte, en effet, en évitant l'offense, conserve la grâce, et elle laisse place à la confiance aussi longtemps qu'on a conscience de n'avoir pas offensé le Seigneur. En conséquence, on ne le craint que d'une crainte chaste, et hors lui on ne craint absolument personne. Ainsi seule la bonne conscience se permet cette confiance et rassure nos cœurs en présence du juge éternel. Aussi est-ce à juste titre que Jérémie (Jr 17,8) compare l'homme béni qui met sa confiance dans le Seigneur à un arbre planté sur le cours des eaux. Poussant les racines de son cœur jusqu'à l'eau de l'amour, il sera sans crainte quand viendra la chaleur de la colère et de la tribulations ; autant de la sécheresse, quand le ciel restera longtemps fermé et que ne descendra sur lui ni la rosée ni la pluie de la grâce (2S 1,21), il ne sera pas soucieux pour autant, comme si Dieu l'avait rejeté. C'est qu'il a conscience qu'il est planté dans la foi est enraciné dans la charité au-dessus des eaux vives qui, aux dires d'Ezéchiél, sortent du sanctuaire pour donner la vie à toute chose et sont bordées sur leurs deux rives de toutes sortes d'arbres fertiles dont les feuilles ne tombent pas et dont les fruits ne font jamais défaut (Ez 47,12). Alors pourquoi cet arbre béni craindrait-il la chaleur ou se soucierait-il de la sécheresse, lui à qui l'eau vive, c'est-à-dire la grâce de l'Esprit, ne cesse de fournir secrètement le suc vital de l'espérance et de la charité, pour que son feuillage soit toujours vert c'est-à-dire sa parole toujours pleine de grâce et de vérité, et qui ne cesse jamais de porter comme fruit toute espèce d'oeuvres de piété.